

Maître, les âmes qu'il faut instruire, mais d'un autre côté comment ne pas aimer comme lui d'un tendre amour, et obtenir par la pureté et la force de cet amour, qu'il nous inspire le langage le plus propre à les convaincre, les toucher, les convertir et les sanctifier. Jésus-Christ ne demande pas à ses prédicateurs de faire des miracles mais il les conjure tous de faire de leur vie le miroir des vertus qu'ils doivent prêcher au peuple.

Il faut qu'on reconnaisse à sa parole l'homme évangélique, l'apôtre, " qui ressent en lui-même tout ce qui est dans le Christ Jésus : *Hoc sentite in vobis quod et in Christo Jesu.*

Jésus s'est communiqué sans mesure, et pour se communiquer il s'est d'abord servi de la parole des Apôtres. Les quatorze épîtres de l'apôtre saint Paul pour ce qui en est de la doctrine et de l'appoint qu'elles doivent à la science sacrée, tiennent le premier rang après l'évangile.

Au point de vue oratoire, le prédicateur y trouve non seulement des préceptes, mais des exemples, des traits, des envolées qui frapperont son imagination et solliciteront sa verve.

On reconnaîtra bien vite à l'élévation des idées, à la force des sentiments, et à l'originalité du langage l'orateur qui aura étudié saint Paul.

En un mot, l'Écriture Sainte est la source la plus riche et la plus féconde de l'éloquence sacrée.

La Sainte Bible n'est pas l'unique source du prédicateur, il y a aussi les Saints Pères qu'il doit étudier à fond, pour y puiser l'art de plaire, de convaincre et de persuader, pour mieux toucher et convertir les âmes et travailler ainsi activement à glorifier Dieu.

Chez les Grecs, saint Basile, saint Grégoire de Nazianze, saint Athanase, saint Chrysostome, sont les grands maîtres de la parole pastorale. On trouvera chez